Document generated on 06/05/2025 1:49 p.m.

Ciné-Bulles
Le cinéma d'auteur avant tout

Hommage à Léo Cloutier
Léo Cloutier 1915-1993

Volume 12, Number 3, Summer 1993

URI: https://id.erudit.org/iderudit/33974ac

See table of contents

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)
1923-3221 (digital)

Explore this journal

Cite this article

(1993). Hommage à Léo Cloutier : léo Cloutier 1915-1993. *Ciné-Bulles*, *12*(3), 41–41.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1993

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Léo Cloutier 1915-1993

Né en 1915 à Saint-Narcisse, Léo Cloutier obtient son baccalauréat au Séminaire de Trois-Rivières en 1937, poursuit des études de théologie au Grand Séminaire de Trois-Rivières, est ordonné prêtre en 1941; il étudie à la Sorbonne en 1947 et à l'Institut catholique de Paris pendant les années 1964-1965.

Il enseigne le français, l'histoire contemporaine et le cinéma au Séminaire (1941-1968) puis au Collège (1968-1979) de Trois-Rivières. Il enseigne également à l'extérieur, l'initiation à la musique à l'École supérieure de pédagogie familiale d'Outremont (1948-1949) et l'histoire à l'École normale Val-Marie (1955-1956) et au Centre d'études universitaires de Trois-Rivières (1959-1962).

Outre cette carrière professorale bien remplie, Léo Cloutier, passionné de cinéma et de musique, collabore à de nombreux journaux et revues; il est notamment critique musical au ***Nouvelliste***. Mais lorsque en 1964-1965 les classes supérieures du Séminaire Saint-Joseph, du Séminaire Saint-Antoine et du Collège Marie-de-l'Incarnation furent regroupées dans le Collège de Trois-Rivières, puis formèrent le Cégep avec l'Institut de technologie, c'est Léo Cloutier qui fut à l'origine du ciné-club d'été Ciné-Soleil, qui fonda la cinémathèque du Collège et le Ciné-Campus, également ouvert aux étudiants du Centre des études universitaires et de l'École normale Duplessis, et c'est sûrement au Ciné-Campus que son nom restera principalement attaché.

Pour nourrir la programmation du Ciné-Campus, Léo Cloutier court les festivals européens; c'est ainsi qu'on le retrouve au jury du Festival de San Sebastian (1965), du Festival de Cannes (1973), à différents jurys de l'Office catholique international du cinéma (OCIC) et de la Fédération internationale de la presse cinématographique (FIPRESCI) et qu'il reçoit un hommage spécial au Festival de Cracovie (1978) pour son apport à la diffusion du cinéma polonais. Il a été membre du Conseil d'administration du Festival des films du monde, de la Cinémathèque québécoise, membre fondateur de l'Association québécoise des critiques de cinéma et de l'Association des cinémas parallèles du Québec.

C'est Léo Cloutier qui a convaincu Mgr Albert Tessier d'assurer la sauvegarde de son œuvre filmique en la déposant à la cinémathèque du collège; il a ainsi réussi à arracher à l'oubli et à la détérioration les films de ce pionnier qui avait encore des doutes sur l'intérêt de ses images. ■

Ginette Delmas et Léo Cloutier lors du lancement de la saison 1992-1993, 25e anniversaire du Ciné-Campus (Photo: Flageol)

Déjà une décennie!

«[...] Il serait regrettable qu'un organisme établi pour faire aimer le cinéma de qualité dévie de sa mission et se transforme en ciné-loisirs. Voilà pourquoi les directeurs de Ciné-Campus ne veulent pas faiblir devant les demandes pressantes de certains membres souhaitant une sélection moins rigoureuse. Autant vaudrait supprimer Ciné-Campus dont les objectifs ne seraient plus atteints...

*«Conséquemment, en plus de quelques reprises et de classiques (**Kwaidan**, **Psychose**, **Jour de fête**), des films avec sous-titres, des œuvres austères continueront de figurer au programme (**Une femme sous influence**, **le Casanova de Fellini**, **Nashville**, **l'Amour blessé**, **Seven Beauties**). Le spectateur incapable d'absorber un menu trop substantiel devrait éviter de se procurer une carte de membre. Il permettrait ainsi à des vrais cinéphiles de devenir membres de Ciné-Campus.»*
(Léo Cloutier, programme 1977-1978)

«[...] Élargir notre champ de vision, ce n'est pas seulement reconnaître, clairement et une fois pour toutes, la supériorité du grand écran des salles de cinéma sur le cinéma-vidéo et le cinéma-télé. Élargir notre champ de vision, c'est aussi et surtout exiger des films de qualité, des films qui, littéralement, auront le pouvoir d'élargir le champ de notre conscience et de notre culture.»
(Léo Cloutier, programme 1990-1991)

*Voir l'article de Normand Chabot sur les 25 ans du Ciné-Campus de Trois-Rivières, «Mémoire d'un jeune homme branché», **Ciné-Bulles**, Volume 12 numéro 1, pages 4 et 5.*